

Sous la COUPOLE

PRINTEMPS 2023



6

L'engagement de nos professeurs



8

Quatrième édition de la Coupe éthique francophone



Sondage

Votre opinion est importante pour nous



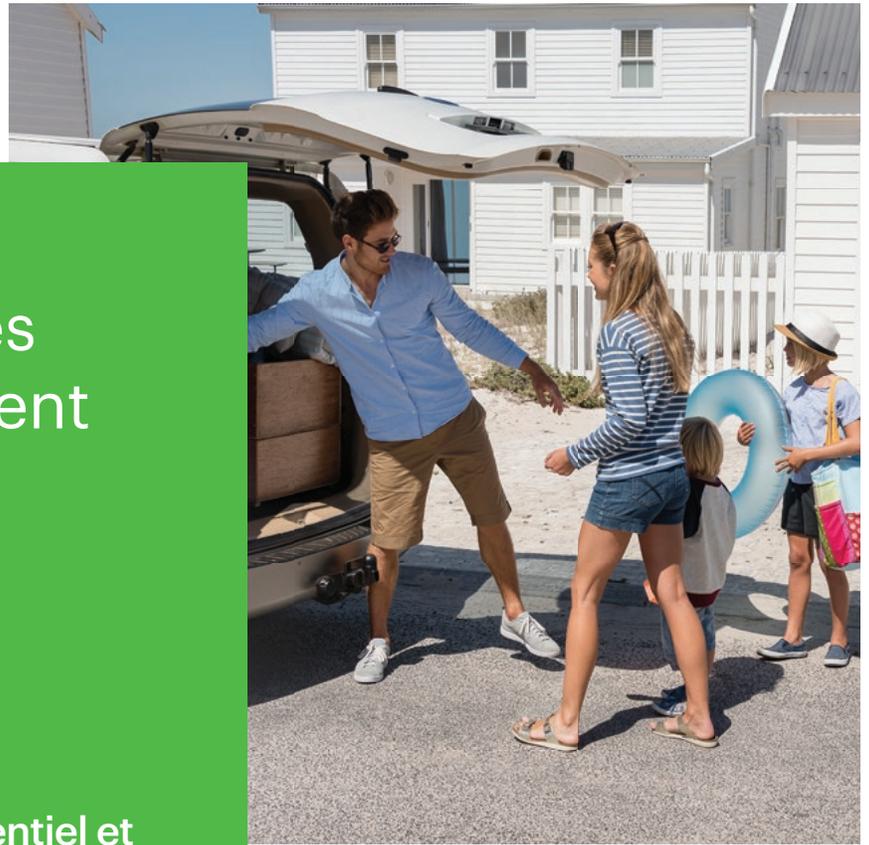
L'esprit du leadership

Trois femmes d'action au service de leur communauté



Voyez combien les diplômés pourraient économiser sur les assurances habitation, auto et voyage.

Profitez de votre tarif préférentiel et d'une foule d'avantages.



Obtenez une soumission et découvrez combien vous pourriez économiser!

Allez à tdassurance.com/ustboniface ou composez le 1-844-257-2365





Sophie Bouffard, rectrice

Un vent de fraîcheur souffle dans les voiles de l'USB.

S'engager avec passion

Ouverte sur le monde tout en étant engagée dans les réalités communautaires locales, l'Université de Saint-Boniface (USB) joue un rôle unique dans la promotion et l'avancement de la francophonie manitobaine à tous les niveaux. J'en suis témoin quotidiennement! Avec les membres de notre personnel, notre corps professoral et notre population étudiante, actuelle et passée, mais aussi par l'intermédiaire de nos nombreux partenaires, nous œuvrons à faire briller cette francophonie plurielle qui est un véritable joyau trop souvent méconnu de la majorité.

C'est en inspirant la fierté d'être, la confiance d'agir et la curiosité d'observer le monde sous ses multiples angles que l'USB s'inscrit comme vecteur de changement. Cet effet d'entraînement est bien présent dans les récits livrés au fil des pages de cette édition du magazine de *Sous la coupole*, qui sont tous axés sur l'engagement des principales parties prenantes de l'USB et de leur influence positive sur la communauté.

UNE INFLUENCE MARQUANTE

Dans ce dernier numéro, vous découvrirez notamment trois femmes dirigeantes qui sont un exemple probant de l'engagement de nos diplômés et diplômées envers leur communauté. Vous apprendrez comment l'expertise de notre corps professoral amplifie le rayonnement et l'influence de notre université et inspire des échanges constructifs pour apporter des changements qui auront des retombées bénéfiques et durables. Vous pourrez notamment constater le travail de la directrice sortante des Presses universitaires de Saint-Boniface, qui a mis toute son énergie au service de deux mandats consécutifs afin de permettre à l'organisme de se distinguer.

ÉCOUTER, AVANCER ET INNOVER

L'USB continue dans son élan. Nous venons de terminer une année complète d'études et de travail en présentiel, qui a vu la reprise d'événements sur le campus, tels que la Coupe éthique. La pandémie nous a mis à l'épreuve, mais nous avons su nous adapter et innover en traversant cette période incertaine. Cette aventure a permis à l'USB de déployer des stratégies essentielles à son succès et son avancement organisationnel. La création du tout nouveau Service de soutien au bien-être et à la santé mentale, qui vise à appuyer les initiatives à l'endroit de la population étudiante dans ce domaine, n'est certainement pas un hasard.

Un vent de fraîcheur souffle dans les voiles de l'USB. Résolument tournés vers l'avenir, nous nous adaptons pour être à l'écoute des aspirations étudiantes et des besoins de la communauté. De nouvelles tendances s'imposent dans ce monde en constante évolution, et nous sommes bien positionnés pour répondre à l'appel.

J'espère que la lecture de cette édition du printemps 2023 de *Sous la coupole* sera l'occasion de vous laisser surprendre par votre sentiment d'appartenance et de fierté envers notre établissement.

Bonne lecture!

La rectrice,

Sophie Bouffard

Dans ce numéro

Quoi de neuf à l'USB? **2**

Presses universitaires : un dévouement méritoire **4**

L'expertise de nos professeurs reconnue **6**

La pensée critique au cœur de l'USB **8**

Un nouveau visage derrière le Bureau de développement **10**

Deux dons majeurs envers le laboratoire de chimie **11**

Trois diplômées redonnent à leur communauté **12**

Quoi de neuf à l'USB?

30^e anniversaire du SPL

En 1992, le Service de perfectionnement linguistique (SPL) de l'Université de Saint-Boniface ouvrait ses portes. Ce service d'appui à l'enseignement se voyait confier le mandat d'évaluer les compétences linguistiques de la population étudiante pour offrir des mesures de rattrapage et de perfectionnement appropriées. Depuis sa création, le SPL continue d'élargir sa gamme de services pour répondre aux besoins évolutifs de la communauté de l'USB.

Aujourd'hui, les nombreuses initiatives de ce service visent un même objectif : offrir le meilleur appui langagier possible aux membres de la population étudiante ainsi qu'au personnel de l'USB.

L'USB : pilier du bien-être

Depuis la rentrée en septembre 2022, l'USB offre un service bonifié à sa population étudiante, le Service de soutien au bien-être et à la santé mentale. Assuré par Clarissa Andrade, l'objectif est de favoriser le mieux-être, de nourrir le sentiment d'appartenance à l'USB et de soutenir la réussite scolaire.

Traverser des périodes d'incertitude, de bouleversements et de changements peut causer du stress et mener à certaines difficultés. Ce service offre notamment des consultations en santé mentale, un appui pour faciliter la transition vers la vie aux études postsecondaires et la coordination d'événements axés sur le mieux-être, le tout dans le but de prévenir les problèmes de santé mentale et de sensibiliser la communauté universitaire à ceux-ci.

Des chiens de thérapie

À plusieurs reprises au cours de l'année universitaire, le Service de soutien au bien-être et à la santé mentale a invité des chiens de thérapie sur le campus, offrant ainsi l'occasion de se réconforter auprès d'un ami poilu et très affectueux.

Des études ont démontré qu'une interaction positive avec un animal contribue à abaisser la tension artérielle, à réduire la douleur générale et à atténuer le sentiment de solitude, l'anxiété et les symptômes de dépression.



Photo : USB

Les chiens de thérapie peuvent également aider à surmonter le mal du pays pendant les études postsecondaires, un aspect important pour la population étudiante résidant loin de sa région d'origine.

Les Rouges : un bilan victorieux

Une saison haute en couleur se conclut pour les équipes sportives de l'USB, les Rouges.

VOLLEYBALL : CINQUIÈME TITRE HISTORIQUE POUR LES FEMMES

L'équipe féminine de volleyball des Rouges a affirmé sa dominance cette saison en remportant le championnat provincial de la Conférence athlétique des collèges du Manitoba (MCAC), qui se déroulait à l'Université de Saint-Boniface pendant la fin de semaine des 25 et 26 février 2023.

La joueuse par excellence du championnat, Samuelle Lemoine, a effectué 53 passes décisives. « Quelle partie incroyable! Mais nous étions souvent allées jusqu'à la cinquième manche cette saison et nous savions donc que nous pouvions réussir. »

L'équipe cumule maintenant un total de cinq titres dans l'histoire des championnats provinciaux (2001, 2002, 2003, 2022 et 2023).



Photo : Éric Lemoine

FUTSAL : UNE VICTOIRE PAR BLANCHISSAGE POUR L'ÉQUIPE FÉMININE

Le 19 février dernier avait lieu la finale des championnats de futsal de la Conférence athlétique des collèges du Manitoba (MCAC) à la Canadian Mennonite University. L'équipe féminine de futsal des Rouges y a remporté une victoire de 7 à 0 contre les Bobcats de l'Université de Brandon, décrochant ainsi le titre provincial pour une quatrième année consécutive!

Joueuse par excellence du championnat, Sara Boissonneault était présente pour les trois derniers titres de l'équipe. « Cette équipe est pour moi une famille. Nous avons travaillé sans relâche au cours des quatre dernières années et, lors des grands matchs, nous avons toujours trouvé un moyen de gagner. »

« Je ne m'attendais pas à recevoir ce titre de joueuse par excellence. Quel honneur! Je n'aurais pu terminer ma carrière sportive à l'USB sur une meilleure note. Je suis évidemment très contente d'avoir remporté ce championnat et de faire partie de cette équipe. »



Photo : Paul Yvettes

SOCCER : UN DOUBLE TITRE POUR LES ROUGES!

À l'automne dernier, la saison de soccer de 2022 de la Conférence athlétique des collèges du Manitoba (MCAC) s'est conclue sous le signe de l'inédit. Les deux équipes des Rouges de l'Université de Saint-Boniface, féminine et masculine,

ont remporté chacune le championnat, se taillant ainsi une place dans le tournoi national de l'Association canadienne du sport collégial (ACSC).

L'équipe féminine a remporté le championnat provincial pour une troisième année consécutive. Lors de la saison régulière, l'équipe a cumulé une fiche de 11 victoires, aucune défaite et une égalité. L'équipe conclut sa participation au championnat de l'ACSC en neuvième position.

L'équipe masculine de soccer des Rouges a bien surpris ses supporters en déployant une fiche parfaite dès le début de la saison. Elle s'est vite hissée au sommet et a remporté son premier titre de champion MCAC depuis 2017. Une première apparition au championnat national de l'ACSC clôt sa saison 2022.



Photo : USB

Inauguration d'une série d'événements thématiques

En plus d'offrir le Service de soutien au bien-être et à la santé mentale, l'Université de Saint-Boniface lance une série d'événements qui se dérouleront au cours de l'année 2023 pour favoriser le dialogue autour du bien-être pour les membres de la communauté universitaire. L'ambassadeur en santé mentale et alpiniste Jean-François Dupras a inauguré la première conférence, qui a eu lieu en février, ayant pour titre *Vaincre la maladie mentale un sommet à la fois*.

Un nouveau souffle pour le Bureau de la vie étudiante

L'Université de Saint-Boniface est heureuse d'annoncer l'arrivée d'Aline Fréchette Halischak, nouvelle coordonnatrice responsable du Bureau de la vie étudiante (BVE).

Aline arrive à l'USB avec près de 20 ans d'expérience très pertinente à titre de coordonnatrice des programmes et de l'apprentissage au Musée des beaux-arts de Winnipeg. De plus, Aline compte de nombreuses expériences professionnelles en enseignement du français, en éducation culturelle et en animation socioculturelle, notamment pour les jeunes de la francophonie manitobaine.

La nouvelle responsable des services d'appui à la vie étudiante se concentrera à nourrir le sentiment d'appartenance au sein de la population étudiante tout en renforçant la volonté, la fierté et la capacité de parler et de vivre en français. De plus, elle agira à titre de personne-ressource principale pour tout ce qui relève de la programmation des activités étudiantes de l'USB. Aline assurera un leadership au sein de l'USB pour créer un environnement étudiant parascolaire qui favorise l'engagement et l'épanouissement, qui stimule la participation active et qui appuie la construction identitaire. Par ailleurs, elle apportera son appui à l'Association étudiante de l'Université en ce qui a trait à sa programmation socioculturelle.



Photo : USB

Presses universitaires : un dévouement méritoire

Anne Sechin quitte les Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB) après avoir rempli deux mandats consécutifs à la direction. Elle laisse les PUSB avec la réputation de publier des livres d'excellence.

Les PUSB continuent à combler le manque d'ouvrages scientifiques en français et publient aussi des ouvrages de vulgarisation écrits par des scientifiques, ainsi que des manuels liés à l'Ouest canadien, que ce soit par leur auteur, leur sujet ou leur public. Les Presses publient également les travaux du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO).

À la tête de cette mine de savoir, Anne Sechin, professeure agrégée à l'École de traduction de l'USB, et directrice sortante des PUSB, dit que le savoir de l'Ouest canadien est de très haute qualité et reconnaît l'importance d'en faire la promotion. « C'est notre mission, aux PUSB, de faire rayonner le savoir, en français, dans l'Ouest canadien. »

Diriger les Presses a été une passion pour Anne Sechin, et elle est satisfaite des objectifs atteints et des quatre publications parues dans le cadre de ses deux mandats. « Je crois que mes objectifs étaient ambitieux, mais parfois, ça donne un certain défi à relever, et ça apporte du dynamisme à la tâche. »

La crédibilité accrue dont bénéficient maintenant les Presses ainsi que le travail éditorial minutieux réalisé pour chaque publication demeurent les plus grandes réussites dans le legs d'Anne Sechin.

« Maintenant, on constate que les PUSB ont la réputation de publier des livres édités avec rigueur. »

« C'est devenu très démodé de faire du travail éditorial. Mais pour moi, c'était très important de passer les textes au peigne fin afin d'assurer leur crédibilité et leur spécificité. »

Afin de moderniser les activités des PUSB, la directrice a établi un conseil d'administration représentatif de plusieurs disciplines et genres, dans un esprit de diversité et d'inclusion. Des structures pour stabiliser et renforcer la renommée des Presses ont été mises en place, notamment un système d'évaluation par les pairs, qui assure dorénavant une plus grande scientificité et objectivité dans les publications.

Anne Sechin quitte les Presses optimiste et confiante en leur avenir : « Je laisse quelque chose de solide, d'énergique, qui fonctionne bien. Je sais que je les confie entre de très bonnes mains ».

La direction des Presses de l'Université de Saint-Boniface est désormais assurée par Antoine Cantin-Brault, professeur de philosophie à l'USB.

Les Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB) sont une maison d'édition savante au cœur de la francophonie canadienne, et font rayonner le savoir en français en privilégiant l'Ouest canadien et ses communautés de langue officielle française. Elles sont situées à l'Université de Saint-Boniface, à Winnipeg, au Manitoba, soit au cœur du continent.



Le legs d'un fier diplômé

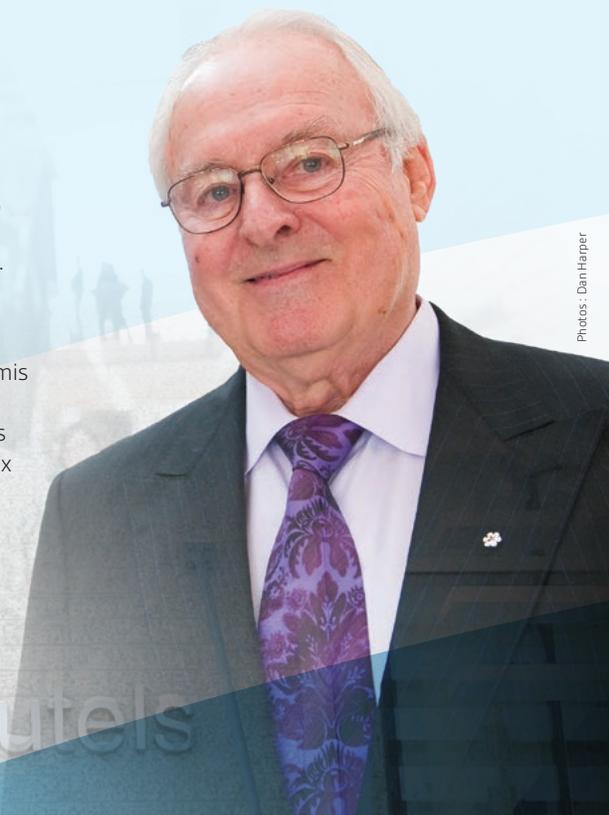
Marcel A. Desautels, 1934-2023

Le Franco-Manitobain et grand philanthrope Marcel André Desautels, connu pour son investissement en faveur de l'éducation au Canada, est décédé le 31 janvier dernier, à l'âge de 88 ans.

Né en 1934 à Saint-Boniface, il a obtenu son diplôme du Collège de Saint-Boniface en 1955, avant de poursuivre ses études en vue d'obtenir sa maîtrise en droit à l'Université du Manitoba. En 1999, le Collège de Saint-Boniface lui a décerné un doctorat honorifique.

À l'origine de nombreux fonds et bourses, sa générosité a, sans contredit, changé le paysage de l'Université de Saint-Boniface. En 2011, le pavillon qui porte son nom a été inauguré.

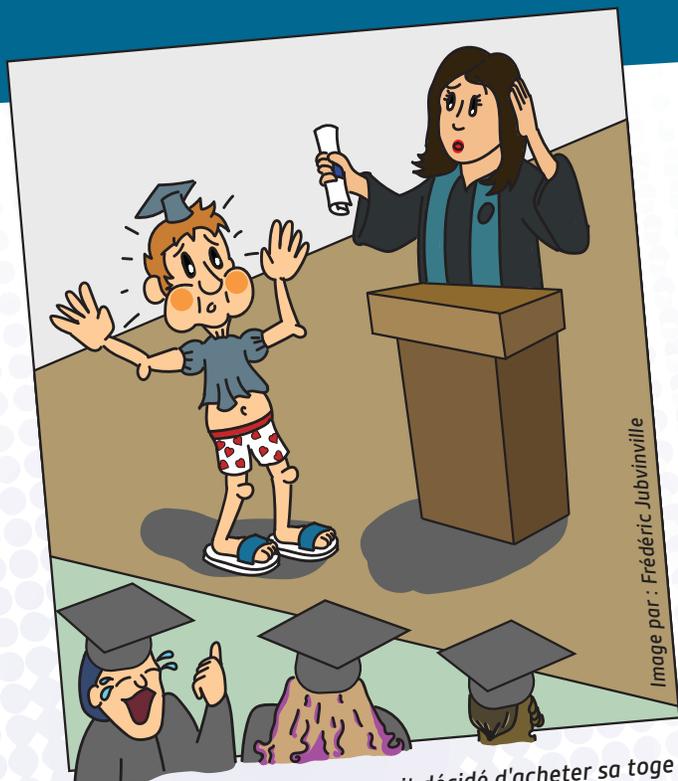
Au cours de sa vie, Marcel Desautels a remis plus de 100 millions de dollars de dons à plusieurs établissements postsecondaires au Canada, des investissements colossaux qui ont profité à d'innombrables étudiantes et étudiants.



Photos: Dan Harper

Pavillon
Marcel-A.-Desautels

Les artistes du Réseau des diplômés



Malheureusement, Hector avait décidé d'acheter sa toge sur Internet à la dernière minute plutôt que de la louer.

CETTE CARICATURE A ÉTÉ RÉALISÉE PAR FRÉDÉRIC JUBINVILLE, PROFESSEUR EN COMMUNICATION MULTIMÉDIA ET FIER DIPLÔMÉ DE L'USB.

SI CELA VOUS INSPIRE ET QUE VOUS DÉSIREZ RÉALISER NOTRE PROCHAINE CARICATURE DANS LE CADRE DE L'ÉDITION D'AUTOMNE DU MAGAZINE *SOUS LA COUPOLE*, VEUILLEZ SOUMETTRE VOTRE IDÉE PAR COURRIEL À COMMUNICATIONS@USTBONIFACE.CA.



L'expertise de nos profs reconnue

Plusieurs membres du corps professoral de l'Université de Saint-Boniface mettent régulièrement à profit leur expertise au service de divers comités de portée nationale et internationale. Leur engagement permet d'accroître le rayonnement et l'influence de l'USB partout dans le monde de l'éducation, au sein de notre communauté, et bien au-delà. Voici trois exemples d'initiatives importantes qui démontrent cet engagement.

L'ESSOR DE LA FRANCOPHONIE SCIENTIFIQUE

La Commission régionale d'Experts Économiques et Scientifiques (CREES) réunit des acteurs du milieu socioéconomique et du monde universitaire issus de différents pays, et conseille l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF).

L'AUF promeut le concept d'une francophonie scientifique qui rassemble, développe et promeut les établissements d'enseignement supérieur et de recherche travaillant partiellement ou entièrement en langue française partout à travers le monde, comme l'USB.

En tant qu'expert scientifique, Léna Diamé Ndiaye, professeur agrégé à l'École de travail social de la Faculté d'éducation et des études professionnelles, participera à la définition des orientations stratégiques scientifiques régionales de l'AUF et contribuera à la qualité scientifique des programmes offerts dans la région des Amériques. Le professeur Ndiaye collaborera aux travaux de réflexion stratégique régionale à visée prospective dans les domaines scientifiques et universitaires.

« J'apporterai ma contribution dans trois des huit domaines prioritaires de la stratégie de l'AUF, notamment dans le réseautage et la coopération universitaire internationale, la formation des

formateurs et l'innovation pédagogique ainsi que la recherche et la valorisation scientifique. »

L'expertise de l'AUF dans la création et le développement des échanges dans les domaines prioritaires de sa stratégie de 2021-2025 sera un précieux outil principalement pour le renforcement des capacités organisationnelles de l'USB.

« C'est une opportunité, en tant que membre du corps professoral d'une université évoluant dans un contexte linguistique minoritaire, de participer activement au mouvement actuel de la francophonie scientifique. »

Photo : USB



LÉNA DIAMÉ NDIAYE

Commission régionale d'Experts Économiques et Scientifiques (CREES) de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) dans les Amériques

Sondage Sous la coupole

Votre avis nous intéresse!

Nous souhaitons connaître votre opinion sur notre magazine afin qu'il puisse continuer de représenter notre réseau des diplômés et amis de l'USB!

REMP LISSEZ NOTRE SONDAGE

En ligne

Remplissez le sondage en ligne à ustboniface.ca/sondageSLC



1. Aimez-vous recevoir le magazine *Sous la coupole* par la poste?

- Oui
- Non

2. En général, dans quelle mesure lisez-vous le magazine?

- Je le lis en entier.
- J'en lis souvent la moitié.
- Je lis un ou deux articles seulement.
- Je lis les grands titres seulement.
- Je ne le lis pas.

3. Combien de temps gardez-vous le magazine chez vous?

- Un jour
- Une semaine
- Un mois
- Plus d'un mois

4. Quels sujets d'articles aimez-vous lire dans le magazine (cochez un ou plusieurs choix)?

- Vie étudiante
- Anciennes et anciens de l'USB
- Membres du personnel et du corps professoral
- Projets de recherche
- Nouveautés des programmes d'études de l'USB
- Services offerts à l'USB
- Évènements passés ou à venir

5. Le magazine *Sous la coupole* est présentement publié deux fois par an. À quelle fréquence souhaiteriez-vous le recevoir?

- Une fois par an
- Deux fois par an
- Trois fois par an
- Quatre fois par an ou plus

Commentaires

Vous connaître davantage

1. Comment vous identifiez-vous?

- Femme
- Homme
- Je ne m'identifie pas de façon binaire.

2. Dans quelle tranche d'âge vous trouvez-vous?

- 20 à 35 ans
- 36 à 50 ans
- 51 à 65 ans
- Plus de 65 ans



MARIA FERNANDA ARENTSEN

Comité consultatif sur l'accessibilité et le capacitisme systémique du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH)

POUR UNE RECHERCHE SANS OBSTACLES

Dans le cadre de son engagement à rendre ses programmes accessibles à la communauté de recherche du Canada, le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) a créé le Comité consultatif sur l'accessibilité et le capacitisme systémique.

Auteure de nombreux travaux sur l'exclusion et le handicap, Maria Fernanda Arentsen prête son expertise à ce comité, en fournissant des recommandations sur la façon dont le CRSH peut diminuer les obstacles dans la recherche afin de favoriser l'inclusion des personnes en situation de handicap.

« La société doit être mieux informée des défis que rencontrent les personnes qui ont un handicap. »

Professeure titulaire du Département d'études françaises, de langues et de littératures, elle insiste sur le fait que les membres du comité se font un devoir de partager leurs inquiétudes concernant les barrières auxquelles les personnes handicapées font face dans leur parcours universitaire, au sein de leur établissement respectif. Membre du comité de l'éthique, de la diversité et de l'inclusion de l'USB, la professeure profite de cette occasion afin de partager les connaissances acquises au CRSH.

« C'est un travail de très longue haleine, et qui n'est pas seulement celui des universités, mais bien à toute la société. »

La création du Comité consultatif sur l'accessibilité et le capacitisme systémique s'inscrit dans le cadre des efforts que le CRSH déploie pour renforcer ses pratiques en matière d'équité, de diversité et d'inclusion afin de remplir son mandat, lequel consiste à promouvoir et à soutenir la recherche et la formation en sciences humaines.

LES ENJEUX LINGUISTIQUES DU SYSTÈME JUDICIAIRE CANADIEN

Le Programme de contestation judiciaire (PCJ) est établi comme pierre angulaire d'un engagement envers un Canada diversifié, juste et inclusif. L'objectif de ce programme fédéral, mis en œuvre et administré par l'Université d'Ottawa, est d'apporter un appui financier aux citoyennes et citoyens du pays afin qu'elles et ils aient accès aux tribunaux pour des causes types d'importance nationale, si ces personnes s'estiment lésées

dans leurs droits, en matière de langue officielle ou de la personne.

Professeur titulaire au Département de sciences expérimentales à l'USB et récipiendaire de nombreux prix et reconnaissances honorifiques, Ibrahima Diallo a été invité à siéger au comité d'experts pour les droits en matière de langues officielles au sein du PCJ. Avec plus de 35 années d'expérience au sein des communautés francophones en situation minoritaire, sa contribution ajoutera une perspective, un regard et une voix à ce comité, dont le mandat est de prendre des décisions réfléchies, justes et éclairées.

« La plupart des membres de ce comité sont des juristes chevronnés. Mon expérience de vie et mon engagement pour le respect de la dualité linguistique et de l'immigration seront certainement des atouts. »

Le professeur Diallo se fait un devoir d'évaluer tous les cas qui seront soumis, quelle que soit la langue ou la situation géographique de l'individu ou des groupes, afin de renforcer le respect des droits en matière de langue officielle qui sont protégés par diverses dispositions juridiques et constitutionnelles.

IBRAHIMA DIALLO

Comité d'experts chargé des droits en matière de langues officielles



La pensée critique au cœur de l'USB

L'étude de la philosophie prend une nouvelle envolée à l'Université de Saint-Boniface.

LA COUPE ÉTHIQUE

Les 23 et 24 février dernier, l'Université de Saint-Boniface a accueilli des élèves d'écoles secondaires manitobaines dans le cadre de la quatrième édition du concours régional francophone de la Coupe éthique des écoles secondaires, qui met à l'avant-plan le savoir et la collaboration.

Il a été tout à fait naturel pour l'Université de Saint-Boniface de s'embarquer en tant que partenaire majeur et hôte officiel de la Coupe éthique des écoles secondaires, et ce, dès la première édition du concours régional francophone.

« La valeur pédagogique de la Coupe éthique est de premier rang », estime Antoine Cantin-Brault, vice-président d'Ethics Bowl Canada, et professeur

agrégé de philosophie à l'USB. « Savoir analyser une question, et construire une réponse riche, profonde et pertinente, autour d'un enjeu éthique actuel est une compétence très importante à développer. »

Cette année, l'USB a accueilli sept équipes, composées de trois à sept élèves de la 9^e à la 12^e année d'une même école. Sous forme de dialogue collaboratif, les équipes ont mis à profit leur pensée critique pour faire l'analyse et discuter de questions sociales, politiques, économiques, scientifiques, culturelles ou autres. Les mêmes dix cas centrés sur un sujet ou un enjeu éthique ont fait l'objet de discussions critiques à l'échelle du pays.

« C'est une excellente façon pour les jeunes de développer leur pensée critique et de s'ouvrir sur un monde d'idées. L'évènement permet de développer de

futurs étudiants universitaires, pour en faire des citoyens engagés et des professionnels qui ont un esprit critique », conclut Antoine Cantin-Brault.

Grâce à leur travail de recherche et au développement de leurs idées, les équipes de l'École communautaire Réal-Bérard et du Collège Louis-Riel se sont taillé une place en ronde finale. Les participantes et participants ont consacré un temps important à analyser les dilemmes éthiques et à en discuter, tout en imaginant, en critiquant et en comparant diverses approches. Finalement, l'équipe du Collège Louis-Riel a remporté la coupe de l'édition 2023 du concours régional francophone.

La Coupe éthique régionale francophone est le fruit d'un partenariat entre le Bureau de l'éducation française, le Conseil jeunesse provincial, la Division scolaire franco-manitobaine, l'Association manitobaine des droits et libertés ainsi que l'Université de Saint-Boniface.



Grâce à leur travail de recherche et au développement de leurs idées, les équipes de l'École communautaire Réal-Bérard et du Collège Louis-Riel se sont taillé une place en ronde finale.

Photo : USB



DÉVELOPPER UN MONDE DE PENSÉES PLUS TÔT

Depuis l'hiver 2023, le Collège Louis-Riel offre un cours optionnel de philosophie à ses élèves de 11^e et de 12^e année. Cela remplit de bonheur le professeur de philosophie de l'USB, Antoine Cantin-Brault, dont les conseils ont été précieux lors de l'élaboration du cours.

Le nouveau cours secondaire est échelonné sur deux années. Il s'agit d'une occasion d'apprendre aux jeunes à réfléchir de façon critique afin de mieux contribuer à l'espace démocratique. Le développement d'un bagage historique de la philosophie et la compréhension des implications d'un questionnement philosophique sont également au programme. Les élèves apprennent à raisonner de manière déductive et étudient les conceptions de certains grands penseurs.

Le professeur de philosophie se réjouit de savoir que ses futurs élèves seront exposés à la philosophie plus tôt. « La philosophie est tellement utile. Plus tôt on s'y initie, plus tôt on peut en tirer une utilité », assure Antoine Cantin-Brault.

NOUVELLE PUBLICATION

Connu et respecté pour ses dialogues philosophiques sur divers sujets, Antoine Cantin-Brault est l'auteur d'une nouvelle publication, *Penser le néant : Hegel, Heidegger et l'épreuve héraclitéenne*, qui a vu le jour en 2023. Cet ouvrage met en lumière l'interprétation d'Hegel et d'Heidegger à propos des 130 fragments d'Héraclite. Ces deux philosophes ont tous les deux interprété la méthode héraclitéenne d'une manière différente, mais toujours dans le but de penser le néant. L'objectif du professeur de philosophie est de démontrer qu'en utilisant la méthode héraclitéenne, Hegel et Heidegger ont fait du néant quelque chose de secondaire face à l'être.

C'est un livre qui aborde l'histoire de la philosophie et des points très précis de la philosophie allemande et grecque.



Photos : USB

PRINTEMPS 2023

Un nouveau visage derrière le Bureau de développement

En janvier dernier, nous avons eu le plaisir d'accueillir Mireille Mason (née Grenier) à l'Université de Saint-Boniface en tant que gestionnaire du Bureau de développement, un nouveau poste dont les principales responsabilités consistent à veiller à l'élaboration et au bon déroulement de la campagne annuelle de financement ainsi qu'à l'administration des fonds de dotation de l'Université.

L'orientation qu'a prise la carrière de Mireille Mason a été fortement influencée par son amour pour sa langue maternelle. Il était donc naturel pour cette femme habitée par une passion pour la francophonie de se tracer un parcours dans la langue de Molière. C'est ici même, à l'USB, qu'elle a obtenu un premier baccalauréat ès arts, en 2011. Elle s'est ensuite orientée vers l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick, où elle a décroché un baccalauréat en récréologie, avant de revenir s'établir dans sa communauté d'origine en 2014.

Depuis, Mireille a accumulé un bagage important d'expériences, notamment à l'Archidiocèse de Saint-Boniface, où elle a occupé le rôle de coordonnatrice de la pastorale jeunesse, puis de directrice des services pastoraux, une fonction qui lui a d'ailleurs permis de se plonger intensément dans le monde de la philanthropie.

Alors qu'elle s'acclimate à l'établissement et qu'elle se familiarise avec les dossiers philanthropiques, la nouvelle gestionnaire est impatiente de tisser des liens avec les donatrices et donateurs.

« Tant de gens qui connaissent de première main les défis que peuvent vivre les étudiants, et qui veulent rendre la pareille à leur communauté, sont passés par les portes de notre établissement. Je suis ici pour faciliter cela et appuyer la pérennité d'un établissement phare qui contribue à l'avenir de notre communauté. »



Il n'est jamais trop tard pour apporter votre contribution. Visitez ustboniface.ca/donner ou communiquez directement avec Mireille au 204-237-1818, poste 285, pour faire un don.

Deux dons majeurs envers les laboratoires de chimie

Au printemps 2022, l'USB a entrepris la rénovation complète de ses laboratoires de chimie désuets, un projet transformateur de plus de 4 M\$ qui aura des retombées positives pour la population étudiante, le corps professoral et les équipes de recherche de l'USB ainsi que pour la communauté. Les travaux vont bon train, et les nouveaux espaces seront bientôt prêts à être dévoilés.

À cet égard, l'Université tient à souligner deux dons majeurs, soit un don de 100 000 \$ de la part de la Financière Banque Nationale et un don de 150 000 \$ de la Fondation Richardson, qui contribueront à l'avancement des rénovations des laboratoires, l'un d'eux portera d'ailleurs le nom de « Laboratoire de recherche Fondation Richardson ».



Faits intéressants

(En date du 1^{er} mai 2023)

Les membres du personnel ont été deux fois plus généreux pour la campagne 2022-2023, comparativement à l'année précédente

65 % des personnes qui font un don redonnent chaque année

34 % des donateurs et donatrices ont donné pour la première fois

54 % personnes qui donnent sont des anciens ou anciennes de l'USB

Deux dons majeurs envers les laboratoires de chimie



Pour découvrir l'évolution des laboratoires de chimie, visitez ustboniface.ca/video-labos-chimie

5000 \$ et plus envers le projet de rénovation des laboratoires de chimie

Merci à nos donatrices et donateurs pour leurs généreuses contributions à ce projet.

Madame Gisèle Barnabé et monsieur Norman Barnabé

Madame Sophie Bouffard

Monsieur Peter Dorrington

Docteurs Chantal Fréchette et Patrick Fredette

Monsieur Richard Fréchette et madame Nicole Nadeau-Fréchette

Docteur Denis Fortier et madame Annette Bazin-Fortier

Docteur Philippe Lagacé-Wiens et madame Claire Sevenhuysen

Les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface

Monsieur Jean-Marc Ruest et madame Hélène Constant-Ruest

Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie

Madame Charlotte Walkty et monsieur Gord Walkty

Le parcours de trois femmes inspirantes

L'USB met en lumière trois de ses diplômées qui, tout au long de leur carrière, ont redonné à leur communauté. Ces femmes sont des exemples de créativité, d'audace, de détermination et de résilience.

En quelques mots, parlez-nous de votre parcours professionnel, et notamment ce qui vous a motivée à prendre un rôle de leadership dans votre carrière?

Madeleine Arbez (M. A.) : Mes parents avaient une épicerie en milieu rural, alors j'ai commencé très jeune à travailler pour l'entreprise familiale. Cette expérience m'a permis de développer certaines compétences. J'ai découvert que j'aimais les choses organisées et que j'avais un intérêt pour le marketing. À l'école, j'étais bien investie dans divers conseils et projets.

Par la suite, j'ai obtenu mon baccalauréat ès arts, ici, à l'USB, avant de m'inscrire au programme de maîtrise en administration des affaires à l'Université de Moncton. À mon retour au Manitoba, j'ai été recrutée pour occuper des fonctions dans différents secteurs, notamment au Festival du Voyageur et dans l'industrie touristique.

C'est un parcours stratégique, mais non intentionnel. On me recrutait pour des postes qui recherchaient mes habiletés en marketing et ma capacité d'adapter les stratégies d'une entreprise ou d'un produit à des marchés en évolution. Mon leadership et mes réussites sont influencés par la collaboration et par le respect dont je fais preuve dans mes relations avec les gens.

Lise Pinkos (L. P.) : Durant mon adolescence, j'ai travaillé pour le YMCA, notamment le programme de leadership. Comme si, à cet âge, je savais ce que c'était, un leader...

Lors de mes études à l'Université d'Ottawa, j'ai participé au Programme des pages de la Chambre des communes, qui m'a ouverte sur le monde politique et la démocratie canadienne.

À mon retour au Manitoba, j'ai poursuivi mes études à l'USB. Pendant cette période, j'occupais un emploi d'été à La Fourche qui m'a donné la chance d'élargir mes connaissances sur l'histoire. Alors que j'avais à peine 22 ans, un de mes supérieurs m'a nommée dirigeante des événements spéciaux à La Fourche ainsi

qu'à la Maison Riel, un geste qui démontre une grande confiance, et cette opportunité m'a permis de me familiariser avec les responsabilités d'un leader.

Enfin, alors que la construction commençait à peine, j'ai été recrutée par le Musée canadien pour les droits de la personne, ce qui m'a amenée à rencontrer des personnes qui désiraient que leur histoire soit racontée dans ce nouveau musée. Un moment tournant dans ma carrière.

Le leadership est venu de façon naturelle, et je remercie tous les gens qui ont eu confiance en moi et qui m'ont permis de me dépasser et d'oser.

Micheline St-Hilaire (M. S.) : Pour ma part, j'ai pu saisir des occasions qui mettaient le leadership de l'avant, dès l'école secondaire. Ma participation au Projet compassion a été une expérience marquante dans mon cheminement, notamment par son objectif de créer, de cultiver et de nourrir l'esprit de compassion en nous, parmi nous et au sein de nos établissements. Cette initiative m'a permis de découvrir que le leadership pouvait être organique.



Aujourd'hui dans des postes de leadership pour des organismes importants de notre francophonie, elles ont su imposer leur talent pour redéfinir les contours de leur métier et de leur industrie.



Madeleine Arbez,
directrice générale du
Conseil de développement
économique des
municipalités bilingues
du Manitoba



Lise Pinkos,
présidente du Bureau des
gouverneurs de l'USB et
directrice des programmes
au Musée canadien pour les
droits de la personne



Micheline St-Hilaire,
directrice générale
d'Actionmarguerite



Avant d'accepter le poste de directrice générale à Actionmarguerite, j'avais fréquenté le Centre Taché pendant un été, en tant qu'étudiante, et cette expérience avait été mémorable autant sur le plan personnel que professionnel. Vingt-cinq ans plus tard, je suis vraiment contente de pouvoir redonner à cet organisme et de recroiser le chemin des gens qui ont soutenu la mission de cet établissement pendant ces années.

Quel a été le plus grand obstacle que vous avez dû surmonter durant votre carrière?

L. P. : Moi, je suis mon plus grand défi. Cette idée d'avoir confiance en soi, de reconnaître et d'accepter que les erreurs surviennent, fait partie des obstacles à traverser. C'est dans la manière de réagir, de répondre de nos actions et de corriger les erreurs que l'on cultive le leadership.

M. S. : Apporter de nouvelles idées et de l'innovation alors que la résistance règne s'est avéré être un défi de taille. Pour faire face à ce défi, il a fallu avoir confiance en moi-même et en ces nouvelles idées. C'est de trouver et de retrouver le courage de continuer pour qu'il y ait de l'innovation dans notre savoir-faire et savoir-être.

M. A. : Il y a une trentaine d'années, la place des femmes à la tête d'entreprises était perçue différemment. Longtemps, j'ai souvent été la seule femme gestionnaire et francophone au sein d'entreprises, et j'ai su faire face aux enjeux en adaptant mon approche tout en demeurant fidèle à mes valeurs. Déjà à ce moment, j'étais convaincue que c'était la carrière que je désirais et que je le faisais pour les bonnes raisons, pour redonner à la communauté.

Quelle place la francophonie occupe-t-elle au sein de votre parcours professionnel?

M. A. : Durant ma carrière, j'ai exploré la francophonie et je l'ai adaptée à différentes situations, notamment en introduisant le français au sein d'entreprises anglophones pour lesquelles j'ai travaillé. Il faut élargir l'offre des services francophones, et l'USB répond très bien à cette demande de main-d'œuvre.

L. P. : Le français a toujours été une partie intégrante de ma carrière. Dans mes fonctions au Musée, j'assume entièrement ma francophonie, notamment dans la communication avec les membres du personnel et dans les liens tissés avec les communautés francophones d'ici et d'ailleurs. Je suis fière de pouvoir échanger avec les visiteurs de provenance diverses, et ce, en français.

M. S. : À mon arrivée à l'USB, il était important pour moi de perfectionner mon français, surtout à l'écrit, alors j'ai opté pour une majeure en français. J'ai eu des professeurs phénoménaux qui m'ont encouragée et qui ont renforcé la confiance que j'ai en moi aujourd'hui. Cette majeure m'a permis d'optimiser mon expérience universitaire à l'USB, et, depuis, j'ai toujours occupé des postes au sein d'organismes offrant des services en français.

J'ai eu la chance de faire partie de l'équipe qui a ouvert le Centre de santé Saint-Boniface, un projet communautaire ayant pour but d'assurer l'offre des soins primaires à la population d'expression française de Winnipeg. Je garde de très bons souvenirs de cette expérience où on a vraiment été une équipe pionnière et innovante.

Y a-t-il une expérience vécue, durant vos études à l'USB, qui vous a aidé à être là où vous êtes aujourd'hui?

M. A. : L'éducation à l'USB se démarque par la taille humaine de ses classes. C'est ici que j'ai découvert mon potentiel à bien diriger mon énergie, mon efficacité et mes efforts. Je serai toujours redevable à l'USB des outils fournis et de la préparation au monde professionnel.

M. S. : Quand j'y réfléchis, je vois mon expérience à l'USB comme une leçon de vie, un parcours enrichissant socialement, et je m'y suis fait des amis pour la vie. J'ai eu des professeurs et des camarades de classe qui ont contribué à mon épanouissement. J'ai encore des liens significatifs avec plusieurs de ces personnes aujourd'hui, ce qui nous permet de travailler ensemble pour répondre aux besoins de la communauté francophone.

L. P. : Je viens d'une famille exogame, et, à la maison, on parlait les deux langues. Avec l'aide d'un de mes professeurs, j'ai pu décortiquer mon identité culturelle et m'allier avec la communauté francophone. Mon passage à l'USB m'a permis de solidifier ma relation avec la francophonie, un accomplissement mémorable.



Nous avons posé deux autres questions à notre panel. Pour visionner la suite de l'entrevue, visitez ustboniface.ca/video-leadership.

Des anciens nous quittent

Des anciennes et anciens de l'Université de Saint-Boniface nous quittent chaque année. Après leur passage au sein de notre établissement, ces personnes contribuent souvent de façon magistrale à l'essor de la communauté. Nous offrons nos sincères condoléances à leur famille et à leurs amis.

Catherine Dupont – octobre 2022

- Baccalauréat en éducation 1983
- Société philanthropique : Cercle des partenaires (1 000 \$ - 4 999 \$)

Abbé Léonce Aubin – novembre 2022

- Rhétorique 1955
- Baccalauréat ès arts (latin-philosophie) 1957
- Société philanthropique : Cercle des doyens (10 000 \$ - 24 999 \$)

Véronique Stanners – décembre 2022

- Baccalauréat ès arts 1949
- Gestionnaire : Fonds Famille-Robert-James-Stanners
- Société philanthropique : Cercle des bienfaiteurs (5 000 \$ - 9 999 \$)

Marcel Hamonic – décembre 2022

- Rhétorique 1944
- Baccalauréat ès arts 1946
- Société philanthropique : Cercle des partenaires (1 000 \$ - 4 999 \$)

Roméo Verrier – janvier 2023

- Rhétorique 1950
- Baccalauréat ès arts (latin-philosophie) 1952
- Société philanthropique : Cercle des gouverneurs (50 000 \$ - 99 999 \$)
- Création du Fonds Roméo-et-Rose-Verrier

Marcel A. Desautels – janvier 2023

- Rhétorique 1953
- Baccalauréat ès arts (latin-philosophie) 1955
- Gestionnaire : Fonds Famille-Marcel-André-Desautels, Fonds de bourses d'excellence Paul-Ruest, Fonds de bourses Marcel-A.-Desautels et Fonds de bourses d'excellence Raymonde-Gagné
- Doctorat honorifique 1999
- Société philanthropique : Cercle des grands philanthropes (1 M \$ et plus)

Lucienne Loiseau – février 2023

- Baccalauréat en éducation 1979
- Membre du comité Fonds Neil-Gaudry

Sœur Simone Dampousse – mars 2023

- Baccalauréat ès arts 1967

Sœur Lucille Alarie – avril 2023

- Baccalauréat ès arts (latin-philosophie) 1971

.....
Pour nous signaler un décès, écrivez à 1818@ustboniface.ca.

Sous la COUPOLE

Équipe de réalisation

Bureau des communications

Mise en pages : Deschenes Regnier

Commentaires ou suggestions?

Téléphone : 204-237-1818, poste 386

Sans frais : 1-888-233-5112, poste 386

communications@ustboniface.ca

Bureau des communications

Université de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale

Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7

ustboniface.ca

    /ustboniface

Le magazine *Sous la coupole* est une publication de l'Université de Saint-Boniface.

Numéro de publication : 41607049



Ce magazine est imprimé sur du papier fait de fibres recyclées à 100 %